L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 14 NOVEMBRE 1886. 60me Année

Dufour & Donnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La, as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 14 NOVEMBRE 1886.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an..........$12 00
Six mois..........6 00
Trois mois..........3 00
Un mois..........1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an..........$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an..........$3 00
Six mois..........1 50
Quatre mois..........1 00
Trois mois..........75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE DEMAIN LUNDI.

Par Jas P. Guinault, sur l'ancienne habitation Allard, en face du bayou St-Jean, chez Pierre Puisségur, 50 belles vaches laitières.

Par le Shérif, au local situé au coin sud ouest des rues Gravier et Remparts, groceries, vins, liqueurs. Aussi un coffre fort.

Le pavage et les trottoirs de la Nouvelle-Orléans.

Nous avons sous les yeux les lois 113, 114, 119 votées par la Législature de la Louisiane, dans sa dernière session, et relatives au pavage des rues de la ville ainsi qu'à l'établissement de trottoirs.

Nous laissons de côté la première; elle formule les dispositions à prendre pour l'exécution des travaux, pour le paiement des frais, dans le cas où une partie des habitants d'une rue ou d'une partie de rue s'adresseraient au Conseil pour en obtenir la permission de paver la chaussée et de garnir, d'un trottoir, le devant de leurs immeubles. Les résidents des différents quartiers n'ont pas à s'alarmer des prescriptions de la loi ou des charges qu'elle leur impose, puisque ce sont eux, ou la majorité d'entr'eux, qui ont fait la demande des travaux.

Il n'en est pas de même des lois 114 et 119 qui se complètent l'une l'autre. Ici, c'est l'autorité municipale qui prend l'initiative, qui ordonne, décide ; c'est elle qui impose les charges et force l'exécution des paiements, quand ils ne se font pas de bonne grâce. Il faut qu'il en soit ainsi; si le loi n'était pas obligatoire pour tous, elle ne ferait qu'amener le désordre dans une communauté et si elle n'avait pas de sanctions, elle n'existerait pas.

Elle autorise formellement le Conseil à ordonner, quand et comme bon lui semblera, le pavage de telles ou telles rues comprises dans l'enceinte de la cité, et la construction de trottoirs longeant les propriétés de ces rues, suivant un plan adopté par lui et conformément à un niveau réglé par ses ingénieurs ou ses voyers. Les trois quarts de la dépense du pavage sont à la charge des propriétaires ; l'administration paie l'autre quart. Quant aux trottoirs, ils sont entièrement construits aux frais des propriétaires. Inutile à ces derniers de regimber, de se refuser au paiement des dépenses. La loi accorde à la municipalité, sur leurs immeubles, une garantie équivalant au total des frais occasionnés par les travaux, et cette garantie constitue une hypothèque primant toutes les autres—de sorte que le récalcitrant peut être parfaitement et légalement exproprié, par le seul fait qu'il refuse d'obéir aux prescriptions de la loi.

Nous sommes, surtout, en fait de voirie publique, partisans déclarés de l'exécution stricte de la loi, tant que les tribunaux ne l'ont pas déclarée inconstitutionnelle. Il est temps qu'on mette un peu d'ordre dans nos rues : il est temps qu'elles soient convenablement pavées, que les trottoirs soient établis pour donner la sécurité aux passants, non pour leur créer des dangers qui se renouvellent à chaque pas, non seulement dans l'obscurité de la nuit, mais en plein jour. Nous pourrions citer, au centre même de la métropole du Sud, des différences brusques de niveau qui forment de véritables cassecou pour les promeneurs et les personnes que leurs affaires forcent de se rendre, en toute hâte, à toute heure du jour et de la nuit, d'un quartier à l'autre.

Mais encore faut-il que les propriétaires à qui l'on impose des améliorations onéreuses, attendu qu'elles leur occasionnent de lourdes dépenses, soient assurés que ces améliorations auront un caractère permanent ; encore faut-il qu'ils sachent que, le lendemain, on ne les obligera pas à défaire ce qu'ils auront fait, la veille. Il y a le plus souvent, dans les travaux qu'ordonne notre municipalité, un décousu, un manque de prévoyance, un désordre, une absence de système, une incurie déplorables.

On ne conçoit pas que, depuis un siècle, on n'ait su ni pu opérer un nivellement sérieux de nos rues ; que les autorités en soient encore réduites à marcher à tâtons, à travailler à bâtons rompus, au risque d'être forcées de détruire, l'an prochain, ce qu'elles auront édifié, cette année.

On nous affirme que le voyer est, en ce moment, occupé à ce tardif mais important travail, qu'il fait le nivellement de nos principales voies de communication, de la rue Julie à la rue de Pologne, en se réglant sur la marque des hautes eaux du Mississippi. S'il en est ainsi, nous ne pouvons que féliciter l'administration ; elle se sera, d'un seul coup, élevée au-dessus de la plupart de celles qui l'ont précédée ; elle aura, pour la première fois, fait une œuvre durable. Plus de prétexte plausible à l'opposition, et l'on pourra, désormais, procéder, lentement, mais sûrement, au nivellement des chaussées et à celui des trottoirs. Il devient possible d'établir, sur toute l'étendue de la ville une pente douce, uniforme, des levées aux canaux de déversement et de desséchement. Dorénavant, plus de différences de niveau qui soient un véritable danger public ; plus d'inondations qui interrompent la circulation, à l'heure de la plus grande activité des transactions commerciales, des occupations.

On nous donne plus que nous n'avions jamais osé espérer. Dieu veuille que ce travail salutaire s'exécute sans hâte, s'il le faut, mais constamment, certainement, et que le Conseil de demain ne vienne pas détruire ce qu'aura fait de bien celui d'aujourd'hui.

Nous avons eu, hier, le plaisir de serrer la main à notre vieux et excellent ami, le général Billa, de Lafourche. Avocat à Thibodeaux, il compte parmi nos planteurs les plus entreprenants et les plus progressifs. La démocratie de l'Etat possède en lui un champion à la fois ardent, zèle, intègre et intelligent. Nous souhaitons que la Louisiane puisse longtemps utiliser ses services.

Opéra français.—Librettos et Partitions de tous les opéras à vendre à prix réduits au magasin de musique de Grunewald, 127 rue du Canal.

Nouveau Delmonico.—C'est le nom d'un restaurant que viennent d'ouvrir MM. Remi et Faucon au No 134 de la rue du Canal. L'annonce insérée plus loin dit que l'établissement remplira avec soins et célérité toutes les commandes qui lui viendront du dehors, de même qu'il servira à ses habitués de délicieux repas à des prix d'une surprenante modicité. Les propriétaires MM. Remi et Faucon sont bien connus, et nous avons l'assurance que le "Nouveau Delmonico" ne tardera pas à être fort en vogue.

Drapeaux et ornements de tous genres.—La maison de Mme A. Bétat, établie rue du Canal, 192, vient de recevoir un assortiment vaste et varié de drapeaux, de bannières, d'insignes et d'articles de tous genres servant à l'ornementation de salles de bal et d'autres lieux d'amusements. Ces objets viennent s'ajouter au fonds déjà considérable que possédait la maison et que dans diverses circonstances le public a pu admirer. Les sociétés comme les personnes qui ont à faire exécuter des ouvrages de ressort de la maison Bétat trouveront de leur avantage à lui en confier.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl and Farm Journal*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 13 novembre :

Les planteurs sont maintenant en pleine roulaison ; il y en a très-peu qui ne l'aient pas encore commencée, depuis au moins une semaine. Jusqu'à présent, la saison a été extrêmement favorable. Le temps est resté sec, tout le mois qui vient de s'écouler ; il l'a même été trop pour ceux qui avaient leurs étangs vides et avaient besoin de les remplir. Mais la récolte, qui menaçait de n'être pas mûre au moment voulu, l'est devenue rapidement, sous l'influence de l'atmosphère sèche, claire et de nuits fraîches. Les gelées blanches qui sont survenues récemment, ont encore contribué à activer la maturité de la plante.

Le rendement n'a pas été aussi satisfaisant qu'on devait le désirer, mais nous espérons qu'il y aura bientôt une amélioration. Le tonnage de la canne, comme on s'y attendait, et le rendement également à la tonne, ne sont pas ce qu'ils devraient être, à cause de la sécheresse de la canne qui est la conséquence de celle de l'atmosphère.

Il faudra moins de combustible pour opérer l'évaporation, car le jus fait un peu défaut ; mais les moulins qui n'out pas une grande force ont beaucoup à souffrir, parce que la plante est très-dure, surtout la souche. Nous avons entendu parler de nombreux accidents et les fonderies ont beaucoup à faire.

On attend maintenant un changement de temps, peut-être aussi de la glace, au moment de la pleine lune. Nous serons avertis de ces changements atmosphériques par le Service des Signaux, et nous avons la confiance que l'on perdra, cette année, bien peu de cannes, pour cause de froid.

En somme, il y aura déficit, mais il ne sera pas aussi grand qu'on le redoutait.

—Dans la paroisse Iberville, l'habitation Cora, propriété du général Meyer, a reçu de grandes améliorations, cette année. Dans la sucrerie, presque tout est nouveau, la machine, les bouilloires, le moulin avec ses cinq cylindres, le brûleur de bagasse. Elle a maintenant une capacité de 60,000 livres de sucre par jour. On compte y rouler, cette saison, 600 acres. Il y a un chemin de fer qui transporte la canne du fond de la propriété à la sucrerie qui se trouve sur le devant.

—Belle Grove, propriété de M. Ware, a 260 acres de plant, 250 de souches ; on y a fait 400 boisseaux de maïs et 80 voitures de foin. Il y a 120 acres semés en avoine.

—Texas, à MM. Thompson & Compton, a 140 acres de plant, 115 de souche de 1re année, 30 de 2me année. On y a fait 300 boisseaux de maïs et 150 voitures de foin.

—Maryland, sur la rive gauche, à MM. Berthelot frères et Danos, a donné 200 barils de maïs et 150 voitures de foin.

—Chez M. H. Jeymard on aura, en 1886, deux tiers de récolte en cannes.

—Old Hickory, à M. E. M. Rusha,—M. Victor Berthelot directeur des travaux—a 280 acres de plant et 300 de souches. On a fait 2500 boisseaux de maïs et 140 voitures de fèves d'engrais. On a conservé 250 acres de cannes pour le plant.

—M. J. M. Carville, qui tient le bureau de poste de l'Ile, reçoit la malle tous les jours ; il a réussi dans sa récolte de coton.

Sur sa belle habitation de Point Clear, le capitaine Allen Jumel compte faire une récolte abondante, au-dessus de la moyenne.

—La paroisse Ascension est en avance des autres paroisses sous le rapport de la culture et de l'état des récoltes.

Sur Chatam, le Dr W. H. Ballard a une belle récolte de foin et une demi-récolte seulement de maïs. La roulaison y rendra abondamment.

Claiborne à M. John A. Stevenson, a une assez bonne moyenne.

La propriété de M. Geo. B. Reuss tirera de sa roulaison un bon rendement moyen en sucre. On y a moissonné 200 acres de riz.

Sur Home, à M. T. B. Yale, on compte rouler 300 acres de cannes.

M. A Landry a 135 acres de plant, 150 de souches ; il a fait 1500 barils de maïs.

Sur les propriétés de M. Emile St. Martin la perspective pour la roulaison est belle.

M. R. O. Landry a eu une bonne récolte de maïs ; il a fait quelques améliorations à sa sucrerie.

Ascension, à M. Oliver Beirne, a fait 4,500 barils de maïs et 500 voitures de foin.

Nous n'avons aucune information sur l'habitation de M. McCall et Legendre.

Evans Hall, à MM. McCall frères, a une récolte qui promet beaucoup. Le système de fermiers-tenanciers y obtient du succès. M. Emile Buquet, qui y loue une ferme depuis quatre ans, a 55 acres de plant, 76 1/2 acres de souches ; il a fait 990 barils de maïs et 111 voitures de foin.

M. Joe Bell, également tenancier, a 88 acres de plant et de souches ; il a fait 1200 boisseaux de maïs et 75 voitures de foin. Il y a, en tout, sur la propriété, 8 tenanciers.

M. F. Bourgeois, directeur des travaux de Souvenir, à M. Léon Godchaux, a une bonne récolte de cannes.

Nous avons vu, dans le magasin de M. Coquille, une canne coupée, en octobre 1885, sur l'habitation Souvenir. Quand on l'a coupée, elle pesait 8 livres et demie. On l'a repesée le 18 juillet 1886 ; elle avait perdu considérablement. Où donc était allée la matière saccharine?

MM. Lemann et Lum, propriétaires de Palo Alto, ont un très habile directeur des travaux, M. Henry Wilson, qui dirige leur habitation depuis 16 ans. Il a fait ; cette année, une récolte de 4347 barils de maïs, 300 voitures de foin. Il y a 342 arpents de cannes; plus, 40 arpents cultivés par des tenanciers—300 arpents de souches; plus, 25 cultivés par des tenanciers. On y roulera 627 arpents, dont on réservera 30 arpents pour la semence.

Rodrigues à MM. Jacob Lemann et fils—M. J. W. Hobley, directeur des travaux—a fait 180 voitures de foin, et 1560 boisseaux de maïs. On y roulera 75 acres de souches et 180 de plant. On a labouré pendant l'automne 125 acres.

Il y a un nouveau brûleur de bagasse sur l'habitation Peytavia. On s'y épargnera désormais, de 30 à 50 pour cent de combustible. On a fait 25 pour cent de foin, cette année, dans la paroisse Ascension, de plus que l'an passé.

—M. Robert S. Day, de la Nouvelle-Orléans, possède cinq fermes à foin de 500 acres, près d'Alexandrie. Il y a deux granges et deux presses à foin ; ces derniers sont mus par la vapeur. Sa récolte est, en moyenne, d'une tonne et demie à deux tonnes l'acre de foin Bermuda, et autres herbes fourragères qu'il vend ici, aux compagnies de chemin de fer et autres à raison de $12 à $16 la tonne.

—Opélousas a expédié, le mois qui vient de s'écouler, de 1,000 à 1,100 balles de coton.

L'*Entreprise*, Nouvelle Ibérie, paroisse Ibérie, du 11 novembre :

Nous venons d'assister, dans la sucrerie de l'habitation de MM. McCade & Medes, à un commencement de travaux de la roulaison. On y mettait en usage un Régulateur McDonald, qui a marché à la perfection.

La bagasse au sortir du moulin ne laissait aucune humidité aux doigts, même quand on la pressait.

—Décédée à la résidence de M. Jacques Fourcade, son gendre, Mme Marie Freche, veuve de M. J. C. Freche ; elle était âgée de 53 ans.

Ventes à l'encan par Spear & Recoffier.

No 97 rue Dumaine	$2250
Lot vacant rue Toulouse, entre Remparts et Bourgogne	1375
No 28 rue Hôpital	1850
No 70 rue Dumaine	2880
Rue Hôpital, entre Prieur et Johnson	275
Rue Colombus, entre Marais et St. Claude un lot de terre sans les bâtisses	400
Livres de comptes et jugements	215
No 119 rue Quartier	1900

Fragment de dialogue entre maris désabusés :

—Ah! si c'était à refaire! Si j'avais su de quel bois étaient faits les nœuds de l'hymen!

—Hélas! mon cher collègue, beaucoup de chêne et peu de charme!

La conservation des viandes salées ou fumées.

Le Dr. G. L. Talbot, de notre ville, a adressé, hier, au président de la Bourse aux produits, la lettre suivante :

A Monsieur le Président de la Bourse aux Produits, Nouvelle-Orléans,

Monsieur,

Par l'organe de notre estimable journal l'*Abeille*, le 6 octobre dernier, sur des résultats acquis depuis trois mois, nous rendions publiques les espérances que nous fondions dans un procédé nouveau, pris dans le règne organique, pour la conservation et l'amélioration des viandes salées ou fumées, notamment de celles du porc.

Avec le temps nos espérances se fortifient. Mais dans une question aussi capitale nous pensons que nous ne saurions rester seul juge ; nous accepterions avec gratitude les opinions, quelles qu'elles soient, d'hommes experts que nous croyons trouver dans la Bourse aux Produits, aussi avons nous l'honneur, Monsieur le Président, de venir vous demander de vouloir bien recevoir et y laisser exposées les quelques pièces qui ont été nos premiers essais.

Malgré de grands perfectionnements, cette industrie ne cesse de susciter de vives et justes plaintes ; elle, la première, a à souffrir dans ses intérêts d'une détérioration qui atteint également la santé publique : dernièrement, la Chambre de Commerce de Bordeaux (France), demandant au premier ministre l'interdiction des viandes salées d'Amérique, en établit malheureusement trop la preuve : nous croyons donc vivement intéresser le public et en particulier ceux qui s'occupent de cette industrie, en soumettant à leur examen et à leur jugement ces quelques spécimens, tous plus ou moins attaqués des vers au moment de l'opération et dont le maintien conservateur, la série d'épreuves que nous leur avons fait subir depuis, et celles que nous avons reproduites, ne nous laissent plus de doute sur le complet succès de notre procédé.

Persuadé à l'avance de l'accueil favorable réservé à notre demande, nous vous prions d'en agréer nos sincères remerciments.

Respectueusement
Votre serviteur et obligé,
Dr. G. L. Talbot.
Au No. 183 de la rue Claiborne,
Nlle-Orléans.

La demande du Dr. Talbot a été favorablement accueillie, et les viandes préparées d'après le nouveau procédé sont exposées à la Bourse, où l'on peut les voir, tous les jours, de 9 à 5 heures.

Les Pères blancs.—Un correspondant du *Siècle*, de Paris, lui envoie, de Zanzibar, des détails intéressants sur la mission établie par les "Pères blancs" dans l'Oûnyaniembé, à Kipalapala, dans le voisinage de Taborah :

"Cet établissement, grâce à des efforts persévérants, est devenu définitif. Il consiste en une immense *tembé* ou *habitation carrée*, avec cour intérieure, construite en briques cuites au soleil. La *tembé* abrite plus de deux cents enfants ounyamouésis, abandonnés par leurs familles. On en fait des cultivateurs : chaque matin, la pioche sur l'épaule, ils se répandent dans la campagne, conduits par des missionnaires, pour soigner, comme en Algérie, d'immenses plantations dont les récoltes, de plus en plus prospères, permettent d'espérer que cette colonie, toujours croissante, continuera de tirer du sol une partie des ressources nécessaires à son entretien. Mais il est impossible d'énumérer les peines, les soucis, les ennuis quotidiens que coûte l'éducation très laborieuse, de ces enfants demi-sauvages, dont il faut faire des Français dévoués, suffisamment instruits dans les mœurs et la langue françaises, pour devenir capables de les propager à leur tour."

Il y a, dans les environs—ajoute la *Gazette de France*—des chefs noirs qui sont de véritables bandits; il faut lutter contre les hommes et contre le climat.

"En s'en rapportant—dit le *Siècle*—à ce que Burton Stanley et autres voyageurs ont écrit de ces régions maudites, qui sont la terreur des caravanes, aussi bien des Arabes que des Européens qui cherchent à atteindre la région des Lacs, le lecteur peut apprécier la dose de courage et de patriotisme qu'il a fallu pour planter ce premier jalon."

Le cinquantenaire des chemins de fer français.—La célébration du cinquantenaire des chemins de fer français, qui aura lieu à Paris en 1887, prend des proportions considérables.

Des communications de la plus haute importance ont été faites à la dernière séance du comité d'organisation, qui s'est réuni à son siège, 8, rue du Faubourg-Montmartre, sous la présidence de M. Montant, député de Seine-et-Marne. Parmi ces communications, il faut signaler : l'adhésion de M. de Freycinet, ministre des affaires étrangères et président du Conseil, comme président d'honneur du cinquantenaire, conjointement avec ses collègues MM. Baïhaut, Lockroy, Granet, Boulanger, Aube et Develle, membres du gouvernement, et Ferdinand de Lesseps, membre de l'Institut ; la constitution d'un comité anglais, sous la présidence du lord-maire ; l'établissement de commissariats généraux en Autriche et au Brésil, et enfin le choix du bois de Vincennes comme emplacement de l'exposition internationale des chemins de fer.

Les commissaires généraux d'Angleterre, des Etats-Unis, d'Italie, d'Espagne, de Belgique et de Hollande donnent les assurances les plus formelles sur une large participation de leurs pays respectifs.

Le comité de haut patronage comprend plus de 200 membres, parmi les notabilités de la science, de l'industrie, de la Presse, du monde politique et des chambres de commerce.

Il résulte, de cet ensemble, que le succès de l'exposition et du congrès des chemins de fer en 1887 est désormais assuré, et aura un grand retentissement dans le monde entier.

La cocaïne comme anesthésique.—Dans la séance du 26 octobre de l'Académie de médecine de Paris, M. Ehrmann, de Mulhouse, correspondant de l'Académie, a fait une communication sur l'emploi de la cocaïne comme anesthésique local dans certaines staphylorhaphies partielles. On sait combien il est important, rien qu'au point de vue de la facilité et de la perfection de l'opération, que la région sur laquelle doit porter le bistouri soit anesthésiée. Le chloroforme permet d'obtenir ce résultat. Mais il provoque souvent des vomissements, et, d'autre part, il n'empêche la douleur qu'en déterminant le sommeil.

Aussi n'est-il que difficilement utilisable, quand l'opération doit être pratiquée dans la bouche, sur le voile du palais ou la luette, alors qu'il est de première importance que l'opéré ne soit pas pris des efforts incoercibles du vomissement et qu'il puisse maintenir les attitudes qui rendent plus aisées les manœuvres du chirurgien. Ces considérations ont engagé M. Ehrmann à essayer le pouvoir anesthésique local de la cocaïne sur la muqueuse buccale et pharyngée. Il a touché le voile du palais avec une solution de chlorhydrate de cocaïne au dixième, et il a pu, dans six cas de bifidité de la luette, pratiquer la staphylorhaphie sans déterminer la moindre douleur. Ses opérés étaient des enfants, et la perte de la sensibilité était telle, qu'ils se sont prêtés, sans difficulté, à l'opération.

Les monts-de-piété de France.—Plusieurs projets de loi ou de décret sont à l'étude, au ministère de l'intérieur, sur la réforme des monts-de-piété. Le premier, préparé sur l'initiative du conseil de surveillance du mont-de-piété, a trait au prêt sur valeurs mobilières jusqu'à concurrence de 500 fr.; un décret suffira pour autoriser ce nouveau genre de prêts.

Le second projet, qui doit être soumis au Parlement, a trait à la création d'une caisse de prêts sur reconnaissances ; il a pour but de mettre un terme à la spéculation du brocantage. La Chambre est déjà saisie, par l'initiative parlementaire, d'une proposition analogue, déposée, d'abord, par M. de Choiseul et reprise par M. Margaine.

Le troisième projet tend à confier la prisée et la vente qui sont faites par des commissaires priseurs, à des agents de l'administration. Ce projet, avant d'être déposé sur le bureau de la Chambre, sera soumis, par le ministre de l'intérieur, au ministre de la justice, en raison du caractère d'officiers ministériels qui est généralement reconnu aux commissaires priseurs.

Le père Sucette.—Si vous voyez, derrière la vitrine d'un libraire de Paris, un portrait de Victor Hugo photographié dans une attitude méditative, le front appuyé sur la main, approchez-vous et regardes de près.

Il y a de la ressemblance, et beaucoup, mais ce n'est pas Victor Hugo.

C'est, tout simplement, un bon vieux du quartier latin qui gagne sa vie en disant la bonne aventure aux femmes de brasserie. On l'appelle le père Sucette, parce qu'il vend, en même temps, des bâtons de sucre d'orge dont il fait lui-même une forte consommation.

Quelques jours après les funérailles du grand poète, un photographe, dont nous pourrions citer le nom, fit poser le père Sucette et inonda les vitrines de ce produit frauduleux.

Que de gens ont mis à la place d'honneur de leur album la photographie du père Sucette!

Un polyglotte.—Il y a, en ce moment, à Paris, un littérateur italien, M. Marc-Antoine Canini (de Venise), qui connaît, parle et écrit *quatre-vingt-treize* langues ou idiomes. Il vient de le prouver en traduisant en vers dans sa langue maternelle des poésies de tous les pays et de tous les siècles. Le premier volume de cet ouvrage important et curieux a paru, à Venise, tout récemment, sous ce titre : *Il libro dell' amore.*

Un religieux, prompt à la riposte, fut, un jour, interpellé dans une réunion populaire : "Qu'est-ce que Dieu?" lui demanda un aimable loustic. A cette question, il répondit par une autre : "Qu'est-ce qu'un imbécile?" Ce fut alors un immense éclat de rire, suivi d'applaudissements prolongés.

On a dit à M. Momo que, à table, toutes les fois qu'il ne remercierait pas après avoir reçu d'un plat, on lui retirerait son assiette avec son contenu.

Depuis ce temps, M. Momo, qui a bonne mémoire, ne remercie plus quand on lui a donné sa soupe, dans l'espoir qu'on la lui reprendra.

Horrible calendrier.—On adresse au *Figaro*, cet horrible calendrier par à peu près :

Janvier..... le sort d'autrui.
Février..... tes yeux dans les miens!
Mars..... toujours dans le chemin de la gloire.
Avril..... te toi sous mon parapluie.
Mai..... l'honneur au-dessus de tout.
Juin..... la force au courage.
Juillet..... dit : zut!
Août..... ce qu'est mon fusil?
Septembre... comme du poulet.
Octobre..... roche est bonne!
Novembre... asse pas devant tout le monde!
Décembre... meublées à louer.

Au restaurant, un dîneur a demandé une bouteille de Clos-Vougeot.

La bouteille est apportée avec égards.

Le consommateur goûte. La liqueur, de couleur indécise, n'a absolument ni saveur ni bouquet. On dirait de l'eau pure.

Le consommateur hèle :
—Garçon!
—Voilà monsieur!
—C'est ça que vous appelez du Clos-Vougeot?
—Mais oui, monsieur.
—Ah!.... Un nom de baptême alors.

Un valet de chambre se présente chez la duchesse de Hixe.

—Ainsi, c'est entendu, vous entrez à mon service.

—Je pense que M. le duc et Mme la duchesse ne rentrent jamais plus tard que deux heures?

—Pourquoi cela?

—Parce que, quand les maîtres passent cette heure-là, ils sont généralement pafs.... et ce n'est pas rigolo!

Monsieur et madame se sont pris de querelle, en se mettant à table, et ils sont en train de jeter assiettes, verres et couteaux par la fenêtre.

Le domestique s'empresse alors de faire suivre le même chemin à la soupière, aux bouteilles, etc.

—Qu'est-ce que vous faites donc là, imbécile! s'écrie monsieur.

—Dame, répond le domestique, je croyais qu'on dînait dans le jardin!

Extrait, par un de nos confrères de Paris, d'un prospectus de marchand de biberons :

"Lorsque l'enfant a fini de têter, il faut le dévisser et le mettre dans un endroit frais, tel qu'une fontaine."

Pauvre bébé!

A propos de Merlatti, le rival de Succi, qui est, paraît-il, artiste peintre.

Cet Italien se dit très entraîné au jeûne. Cela n'étonne point M. Prudhomme : "Ces artistes, tous des meurt-de-faim, dit-il; donc, pas très étonnant s'il a l'habitude de ne pas manger."

MESSE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite jeudi, le 18 novembre, à 8 heures du matin, à l'Eglise Ste-Marie, (Archevêché,) pour le repos de l'âme de feu PASCAL SARTHOU. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. De la part de sa veuve et de sa fille. Nov 14—4f

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré vendredi le 19 novembre, à 7 1/2 du matin, à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de feu ALFRED GUÉRIN. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

De la part de son épouse.
14 nov—5f

PICKWICK CLUB BUILDING,
No 140 rue du Canal.

B. TREMOULET

Vend en gros et en détail VINS et LIQUEURS de toutes sortes, Comestibles de choix, etc.
Livraison à domicile 8 nov86—1anPP

Chambres pour voyageurs.

Restaurant Nouveau Delmonico,
134 rue du Canal, 1er étage,
REMI & FAUCON, Propriétaires.

Prix modérés. Ouvert toute la nuit. Lunchs de premier ordre pour compagnies d'assurances, banques et autres corporations, à bas prix. Dîners pour familles et repas pour fêtes. Lunch pour les dames de 11 du matin à 1 de l'après-midi.
14nov—1mois

Asile Ste-Marie des orphelins catholiques, coin des rues Mazant et Chartres—Nlle-Orléans, 14 novembre 1886—La soussignée, au nom de l'Institution, reconnaît avec gratitude avoir reçu les sommes suivantes provenant des quêtes faites le jour de la Toussaint par les sociétés ci-après nommées.

Société Française de Bienfaisance, $38. 05; Société Espagnole de Bienfaisance, $48. 45; Société Italienne, $26. 25 ; Société Portugaise de Bienfaisance, $30. 00 ; Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane, $16. 00.

Respectueusement.
Sœur MARIE DU DÉSERT,
14 nov— Supérieure.

Asile du Mont Carmel.

Remerciements.

Les Sœurs et les Orphelines de l'Asile du Mont Carmel offrent leurs plus sincères remerciements aux sociétés de bienfaisance Française, Espagnole, Italienne et Portugaise pour les soins donnés aux Orphelines le jour de la Toussaint et pour les offrandes recueillies, en leurs faveur, à leurs tombes respectives.

Elle accusent réception des montants ci-dessous :

Société Espagnole	$48 45
Société Française	38 05
Société Italienne	26 50
Société Portugaise	15 00

Elles remercient toutes les personnes qui ont contribué à leur quête et, en particulier, les gardiens des cimetières Howard, Firemen, Greenwood, St-Patrick, Bayou, Claiborne, Washington, Louisa et St-Rock.

On demande—Immédiatement, une ménagère respectable, pour faire la cuisine et le ménage, pour une famille de deux personnes, au No. 12 rue Madison, près du marché Français.
14 nov—1 f

Les Dames Servantes des Pauvres, sont instamment priées d'assister à une réunion spéciale de leur société qui aura lieu DIMANCHE, 14 novembre à midi, au parloir des R. R. P. P. Jésuites.
Mme V. DUCATEL,
13 nov—2f Secrétaire.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Actions de la Compagnie du Chemin de Fer de la rue St-Charles, à l'encan.

Succession de S. M. LeBlond.

No 18,146—Cour Civile de District, paroisse d'Orléans.

PAR HOEY & O'CONNOR—Nicholas J. Hoey, encanteur—Bureaux, No 17 rue Carondelet—SAMEDI, 27 novembre 1886, à midi, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magazine, entre Gravier et Natchez Alley, en vertu d'un arrêt de l'honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté du 12 novembre 1886, il sera vendu à l'encan la propriété ci après décrite—

Douze (12) actions du fonds capital de la Compagnie du Chemin de Fer de la rue St-Charles de la Nouvelle Orléans.

Conditions—Comptant au moment du transfert. 14nov—14 20 21 26 27

Mme EUG. JACOB,
Maison de Coiffure pour Dames.
CHEVEUX, PARFUMERIES FRANÇAISES, ARTICLES DE FANTAISIE.
Dessins de cheveux faits sur commande
17.....Rue Baronne.....17
7 nov—3m Jeu Sam Dim

C. LAZARD & Cie.

Avant de reprendre possession de notre ancien local actuellement en voie de réparation, nous désirons écouler tout le stock bien assorti que nous possédons.

Vêtements pour messieurs, jeunes gens et enfants.

Chapeaux et lingerie de dessous aux mêmes prix réduits sans pareils depuis l'incendie.

Ne laissez pas passer cette occasion, car nous pouvons satisfaire tout le monde pour le goût et les prix.
C. LAZARD & Cie,
24 oct—86 1 an—dim mar jeu sam • Marchands de vêtements, 27 rue du Canal.

Nous désirons que tout le monde sache que nous vendons le
GRAND MAGASIN DE
VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS,
De feu Michel Lion,
$150,000
DE VÊTEMENTS FINS CONFECTIONNÉS,
Qui doivent être vendus pour clôre les affaires.
UN GRAND ASSORTIMENT DE
PARDESSUS,
Marqués à des prix réduits.
UN ASSORTIMENT COMPLET DE COSTUMES DE TRAVAIL.—VÊTEMENTS POUR JEUNES GENS ET ENFANTS—AUSSI DES ARTICLES DE CONFECTION.
☞ LE PRIX N'EST PAS UNE CONSIDERATION.
Les installations de gaz, de magasin, coffre-fort, machine à boutonnières et machines à coudre à vendre.
MICHEL LION, 195, 197, 199 Decatur, coin Ste-Anne,
30oct—1m Sam Dim Jeu **EN FACE DU MARCHÉ FRANÇAIS.**

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

La plus grande Compagnie du monde contre l'incendie.

Plus de $88,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - $3,239,091.

Pertes payées pour l'incendie de Boston - - $1,427,290.

Directeurs à la Nouvelle-Orléans :
T. F. SHRODER, NEWTON BUCKNER,
RODOLPH WOESTE, A. DELVAILLE.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident.
CLARENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12nov. 86—1an—VAC

Mme A. BETAT,
192 Rue du Canal,
—NOUVELLE-ORLEANS.—
Vient de recevoir de Lyon un assortiment complet de
Draps, Tulles Brodés, Gaze, Applications, Franges, Glands, Galons, Passementeries. Sequins,
En Or et Argent.
Aussi un assortiment de bijouterie en pierreries, —Tel que—
DIADÈMES, COURONNES, COLIERS, ETC.,
Pour Théâtres et Bals.
—Spécialité pour la manufacture de—
Drapeaux, Bannières, Insignes, Rosettes et Décorations
Pour Bals, Fêtes et Enterrements.
BRODERIE DE SOIE, OR ET ARGENT,
Faites sur commande.
Décorations de Salles de Bals, Jardins et Fêtes Publiques.
Maillots en Soie, Laine et Coton.
14 nov—1m t l dim

CHAMPAGNE ROEDERER.
GRAND VIN SEC, Vin très sec.
CARTE BLANCHE, Vin riche.
Dans le but de faire face aux demandes multipliées pour les VINS SECS, M. L. Roederer s'est décidé à expédier son GRAND VIN SEC, lequel n'a pas de supérieur. Il a aussi renoncé à la cire placée autour des bouchons, dont il était fait objection, et a substitué une capsule de feuille argentée.
A vendre par les principaux marchands de Vins et de Groceries.
14nov—dim et mar PP

PIANOS.
De GRANDS BARGAINS sont maintenant offerts au magasin de
PHILIP WERLEIN.
Venez-y vous en convaincre.
14nov—1f

ELKIN & CIE,
100......Rue du Canal......100
Invitent le public à venir examiner leurs dernières importations en
TAPIS
Velours Tournay, Mosaïque, Windsor.
TAPIS DE BRUXELLES.
—Aussi—
Moquettes, Velours, Body Brussels, Trois-plis et Ingrains.
Toiles cirées, Linoleums et Corticines Anglais.
RIDEAUX
Des derniers genres en Crête, Madras, Suisse et Nottingham.
Portières Turcoman et de Vienne,
Stores de fenêtres, Corniches, Flèches.
NATTES DE CHINE en grande variété.
RUGS ET TAPIS DE SMYRNE des meilleures qualités.
26oct86—1 an

Aux Parents.
AYANT préparé un cours d'éducation primaire rendant l'enseignement efficace même avec les enfants le moins bien doués, le Prof. CHAS CARON invite plus particulièrement les parents ayant des enfants retardataires, à essayer de sa méthode.
72, rue St-Pierre, de 9 h. à 3 h.
14 nov—1f PP

Je veux que vous accordiez

W. G. TEBAULT,
NOS. 37, 39 & 41 RUE ROYALE.
Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.
26 juin—tous les Dim—1 an

D. H. Holmes.
GANTS DE PEAU.
Cette semaine nous offrons 500 douzaines de GANTS DE PEAU FRANÇAIS de MEILLEURE QUALITÉ, "légèrement tachés", à des prix trop absurdes pour être mentionnés. Toutes les grandeurs et toutes les nuances, incluant les nuances pour le soir.
155 Canal St
14 nov—

IMPORTATION DE PARIS
—CHEZ—
B. SEMBRE,
Coin St. Louis et Royale.
Tricots français pour hommes, Gilets de dessous pur mérinos, Chaussettes, Foulards, Cravates, Parapluie soie et gingham, Gants de peau, Gants de drap, Parfumerie, Brosserie.
IMMENSE STOCK DE
Jouets pour enfants,
Articles fantaisie, etc., etc.
Réduction énorme dans les prix.
17 oct—Dim—au1—tjan87

R. SCHMUTZ,
Successeur de C. DUHAMEL,
OPTICIEN,
Maison établie en 1840.
124 - - - Rue Royale - - - 124
27oct—

Avis.

$75,000 Nlle-Orléans, 10 novembre 1886.

LE soussigné certifie qu'il était porteur d'un cinquième du billet No 94,552, tirage à numéro simple, Classe L de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres, le mardi, 9 novembre 1886, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation du dit cinquième au bureau de la Compagnie.
A. L. BELTRAN,
193 rue Esplanade, ville.
13 nov—2fPP

Mme E. TRIBOUT
Annonce à ses clientes qu'elle a transféré sa maison de couture du No 17 rue Bourbon au
No. 181 rue du Canal.
17oct—1m, Dim, Mar, Jeu

Bureaux du Levee Steam Cotton Press Company—Nouvelle-Orléans, 10 novembre 1886—Avis est par le présent donné que l'élection annuelle pour Sept Directeurs, pour servir pendant l'année suivante aura lieu au No 167 rue Gravier, LUNDI, 22 novembre, de 11 heures A. M. à midi.
WM. S. E. BEVEY,
11 nov—au 22, t l 2 j. Secrétaire.

ÉTABLISSEMENT DE G. JAQUET,
JNO DUREL, Propriétaire.
44......RUE ST. PIERRE......44
Ayant toujours en magasin les marques bien connues de **Tabac et Tabac à priser.**
3 oct—2m—DimJ

Louis A. Chapotel,
Ferblantier, Plombier, Etc.
49 rue Bourbon, coin Bienville.
Les familles trouveront à mon magasin le plus vaste et le plus complet assortiment de **Stoves de cuisine** de tous genres, de poêle de salon, dernier modèle, de batterie de cuisine et d'articles de ménage de toutes sortes à des prix défiant la concurrence. Réparation de stoves de cuisine et de toute article se rattachant à mon métier, exécutées avec soins et promptitude.
24 oct—1 m.—Dim. Mar. Jeu.

ASTHME!
LA poudre et la mixture anti-asthmatique de Gouaux sont les meilleurs médicaments connus pour l'asthme. SOULAGEMENT IMMÉDIAT. A vendre par I. L. Lyon & Co. et Finlay & Brunswig, N. O.—Sa célèbre Pommade pour la guérison des Hémorrhoïdes.
30mai—1an—Dim.

Pommade pour les Hémorrhoïdes—(formule de l'hôpital de Bazas, (France) Guérison sure. F. GOUAUX, Houma, Lne.
5 sept—t. D

Le Magasin de la Chemiserie Parisienne
a été transféré aux Nos 9 et 11, rue St Charles, où le public trouvera constamment un assortiment des plus complets en
Chemises et Linge de Dessous,
sortant de notre fabrique située aux Nos 23, 25 et 27 rue Conti.
Prix de nos Chemises en stock $18 00 et $24 00 par douzaine, et faites sur mesure $24 00, $30 00 et $36 00.
Nota : Demandez la liste des prix réduits de notre **Blanchisserie**; (les chemises se repassent à la main).
31 oct—4 Dim F. GUÉBLÉ.

G. Léaumont,
Pharmacie homéopathique,
—Au coin des rues—
DAUPHINE ET DUMAINE.
Téléphone No 406. Nlle-Orléans.
3 août—1 an

D. MERCIER'S SONS,

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs et enfants.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, 2me district.
2déc 85—☞—D Mar J—PP

Spectacles, Bals, &c.

Théâtre de l'Opéra Français.
RUE BOURBON.
FRÉDÉRIC MAUGÉ..........DIRECTEUR.

A la demande générale.
Dernière fois cette saison.
DIMANCHE, 14 NOVEMBRE,
FAUST!
Mlle EMMA ROMELDI
Dans le rôle de Marguerite.
M. VAN LOO, M. VERNOUILLET, M. DELPECH, Mlle VERNET,
M. FLORENTIN Mlle LELONG.
Et le grand ballet conduit par
Mlle MARIE MULLER,
Et dirigé par M. Vanaro.

Lundi soir, 15 Novembre,
SECONDE REPRÉSENTATION DE
LA TRAVIATA
—AVEC—
Mlle MARIA DERIVIS
Dans le rôle principal.
Places réservées, chez Grunewald, rue du Canal. 14 nov—1 f.

Théâtre de l'Opéra Français.
Rue Bourbon.
Saison 1886-1887.
FRÉDÉRIC MAUGÉ..........DIRECTEUR
Opérette, Opéra-Comique et Opéra.

PRIX DES PLACES

Premières Baignoires et Parquet	$1 00
Secondes	50
Troisièmes places reservées	35
Troisièmes entrées générales	25
Quatrièmes	10

MODE D'ABONNEMENTS.

1°—Pour une série de 40 représentations dont 4 par semaine, les Lundi, Mardi, Jeudi et Samedi, jours fixes, avec places reservées et numerotées.....$36 00

2°—Ou pour la moitié, soit 20 représentations, les Lundi et Jeudi, ou les Mardi et Samedi, jours fixes, avec places réservées et numerotées.....18 00

Les cartes d'cet abonnement seront non personnelles mais faites au porteur.

3°—Un Livret de 25 coupons à échanger contre un fauteuil de Premières Loges Baignoires ou Parquets pour toutes les représentations de la semaine et des Dimanches—ces 25 coupons au prix de.....$22 50

M. A. MIR est chargé de solliciter les abonnements de même qu'il est seul autorisé à les collecter.
14 nov—1f

TEMPLE D'ART
Coin des rues Canal et Dauphine.
LA BATAILLE DE PARIS
Sera ouvert par requête spéciale jusqu'à nouvel ordre pendant les heures de la journée seulement.
Lectures toutes les heures.
Le plus grand et le plus vivant **Panorama de Guerre** qui ait été reproduit.
Les portes sont ouvertes de 8:30 A. M. à 5 P. M. tous les jours.
Admission..........25 cts
Enfants..........15 cts
5 oct

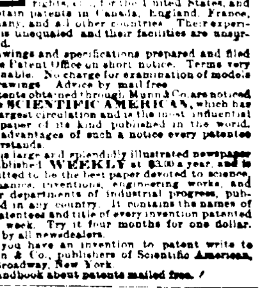
DENTISTES.

A. MOROY,
Dentiste.
A transféré son salon au No. 75 de la rue Royale. 1er no—1 an

DR J. A. THURBER
—ET—
DR O. SALOMON,
DENTISTES,
Ont transféré leurs bureaux
190 rue du Canal.
13 oct—1m

Extraction de dents sans douleur.
Les prix les moins élevés demandés à la Nouvelle-Orléans pour opérations par dentistes de premier ordre.
G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.
Bureau, 110 rue du Canal.
Entre St Charles et Camp.
Venez examiner mes modèles vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations tout genre du ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.



After Forty years' experience in the preparation of more than One Hundred Thousand applications for patents in the United States and Foreign countries, the publishers of the Scientific American continue to act as solicitors for patents, caveats, trade-marks, copyrights, etc., for the United States, and to obtain patents in Canada, England, France, Germany, and all other countries. Their experience is unequaled and their facilities are unsurpassed.

Drawings and specifications prepared and filed in the Patent Office on short notice. Terms very reasonable. No charge for examination of models or drawings. Advice by mail free.

Patents obtained through Munn & Co. are noticed in the SCIENTIFIC AMERICAN, which has the largest circulation and is the most influential newspaper of its kind published in the world. The advantages of such a notice every patentee understands.

This large and splendidly illustrated newspaper is published WEEKLY at $3.00 a year, and is admitted to be the best paper devoted to science, mechanics, inventions, engineering works, and other departments of industrial progress, published in any country. It contains the names of all patentees and title of every invention patented each week. Try it four months for one dollar. Sold by all newsdealers.

If you have an invention to patent write to Munn & Co., publishers of Scientific American, 361 Broadway, New York.

Handbook about patents mailed free.

HOTEL ET RESTAURANT DE LA LOUISIANE.
Louis Bezaudun, Propriétaire.
107 et 109 rue de la Douane près Royale.
Bonne table excellente cave, service irréprochable et logement confortable.
La bâtisse contiguë a été louée par l'établissement, et les voyageurs y trouveront des appartements luxueusement meublés.
16 oct—1m. Mar Jeu Dim

A vendre dans le Deuxième District.
UNE CONFISERIE de premier ordre, bien achalandée par des clients respectables et riches, à un prix modéré, paiements à long termes. Bonne occasion pour une personne de la profession.
Pour plus d'informations, s'adresser au No 97 Exchange Alley, près Conti de 10 à 3 heures.
15 oct—15, 1 mois, Mer et Dim PP

Institut Commercial DE Saint Aloysius,
Coin CHARTRES et QUARTIER,
Sous la direction des Frères du Sacré Cœur.
Le cours des études comprend toutes les branches commerciales des colléges de première classe.
Les langues française et espagnole y sont enseignées sans paiements supplémentaires.
On y reçoit les élèves de toute dénomination sans tenir compte de leurs opinions religieuses.
L'âge pour l'admission est de 7 à 16 ans.
N. B.—Pour plus amples informations s'adresser au
Frère Directeur de l'Institution.
5 nov—1m—dim jeu

Soectacles, Bals, &c.

THEATRE ST. CHARLES
DE BIDWELL.
Commençant Dimanche 14 Nov. 1886.
Matinées Mardi et Samedi.
Engagement de l'actrice accomplie,
LOUISE BALFE,
Secondée par une forte troupe
Présentant avec succès la Comédie Drame, par John Harrison, Esq., intitulée
Dagmar.
LES PRIX D'ADMISSION SONT RÉDUITS.
Dimanche 21 nov — Le grand Spectacle Drame, ZOZO, The Magic Queen.
13nov—

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL.
DIMANCHE, 14 NOVEMBRE 1886.
MATINÉES HABITUELLES.
MESTAYER-VAUGHN
WE-US-&-CO.
W. A. MESTAYER.
L'inventeur de la comédie burlesque
THERESE VAUGHN,
La superbe Contralto
QUATUOR IDÉAL et les représentans de la troupe de comédiens et vocalistes en Amérique.
TOUT EST NOUVEAU
PRIX D'ENTRÉE RÉDUITS.
Dimanche, 21 nov — SKIPPED BY THE LIGHT OF THE MOON. 13 nov—

GRAND OPERA HOUSE.
DIMANCHE, 14 NOVEMBRE,
Et tous les soirs durant la semaine.
BIDWELL'S
STAR DRAMATIC CO.

Osmond Tearle	Minnie Conway
Barton Hill	May Brookyn
Charles Wheatleigh,	Isabella Waldron,
Hart Conway,	Emma Maddern,
Luke Martin,	Pauline Duffield,
Edgar Seldeu,	Kate Stanley
Lewis Mitchell,	Lizzie Harris,
Junius B. Booth,	H. C. Brincker.

Little Alice Duffield.
Donneront la pièce en trois actes de Sardou,
A SCRAP OF PAPER.
Matinées Jeudi et Samedi.
PRIX D'ENTRÉE RÉDUITS.
Dimanche, 21 nov—The MARTYR MOTHER.
13nov—

THEATRE EDEN,
40 et 42 rue Royale.
La semaine commençant le mercredi 17 novembre
Première représentation de la désopilante comédie française par notre troupe parisienne, intitulée
COCO BEL ŒIL!
NATALIE,
Le remarquable équilibriste Grec.
Les artistes américains
HOWARD et ALTON,
Dans leur scène comique intitulée
THAT WIFE OF MINE. (MA FEMME.)
Notre corps vocal paraîtra tous les soirs
14 nov—

THEATRE FARANTA,
Coin des rues Orléans et Bourbon.
Cinq minutes de marche de la rue Canal.
UNE SEMAINE SEULEMENT
Pour la semaine commençant le lundi, 15 novembre. Tous les soirs jeudi, samedi et dimanche matinée.
La Troupe de Comédie de CHAS. GILDAY,
Avec la plus brillante soubrette d'Amérique,
Mlle Fannie Beane.
Et une troupe d'artistes lyriques et dramatiques choisis avec soin dans la désopilante énorme intitulée
A PIECE OF PIE. (Morceau de Pie.)
IN THREE SLICES (Divisé en trois)
PAR ED. CHRISSIE.
Extra! Extra! La dernière sensation parisienne
The Vanishing Lady.
La plus surprenante et inexplicable illusion qui ait jamais présentée au public américain. Première fois dans le Sud sera présentée ce grand mystère.
Lundi 22 nov.—CARRIE STANLY COMBINATION. 14 nov—

Société Française d'Assistance Mutuelle de la Ville de Jefferson.
18ème Anniversaire.

Les officiers et les membres de cette Société se réuniront DIMANCHE, 14 novembre 1886, à 2 heures de l'après midi à la Salle de la Société No 558 rue Magazine, en face du Marché Magazine pour célébrer le 18IÈME ANNIVERSAIRE.

Tenue de rigueur : habit noir, gants blancs et insignes. La plus grande ponctualité est requise, attendu que l'appel nominal se fera avant le départ.

Par ordre du Président,
O. M. REDON.
SILVAIN BETHEZE, Secrétaire.

Itinéraire :

De la Salle à St Mary, Camp, Magazine, Jackson, St Charles, Julia, Camp, Gravier, St Charles, Canal, Chartres, Ste Anne, Levée au salon de M. J. Begue où des rafraîchissements sont offerts à la Société de St. Esplanade, Remparts, coin de la rue Kerlerec, où le Banquet aura lieu.

Les membres honoraires, ainsi que messieurs les invités, sont respectueusement priés de se joindre à la colonne au moment du départ.

Par ordre du Grand Marshal
12 nov—3f PIERRE TUJAGUE.

Ouvrages artistement faits par
L. F. GÉRY,
Etabli à la Nlle-Orléans depuis 1852.
39..... RUE BOURBON 39
FAIT sur commande monogrammes en or et argent, médailles pour cercles clubs etc., cartes de visite, de mariage et d'invitation, cachet, timbre de notaire etc., étampe pour marquer le linge, encre indélébile.
Ouvrage garanti prix du Nord.
10 oct—1mois le dim

W. G. Coyle & Cie.,
CHARBON, COKE.
Fittsburg, Anthracite, Cannel et Coke Connelsville,
Les **Planteurs, Fonderies, Familles** et personnes faisant usage de charbon pour obtenir de la vapeur seront promptement approvisionnés aux prix du marché.
BUREAUX 47 RUE CARONDELET
CHANTIER: Sur la Levée coin de la rue Race.
1er sept—6m—Dim Mar, Ven

Mlle HEDOUIN,
DE PARIS.
MODISTE EN ROBES.
N'étant plus au service de Madame Goillard, chez laquelle je suis restée pendant quatre ans comme PREMIÈRE, je fais savoir à mes connaissances et au public en général que j'ai monté un établissement de ROBES et CONFECTIONS de premier ordre pour mon compte au **No 61 rue de Chartres, coin Bienville,** et que je suis prête à recevoir toutes les commandes que l'on voudra bien me confier. Mes prix seront très modérés et je tâcherai de donner satisfaction à toutes les dames qui voudront bien m'honorer de leur confiance.
Ainsi n'oubliez pas le **No 61 rue de Chartres, coin Bienville.** 17 oct—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCES FACTORS' AND TRADERS'
49..........**Rue Carondelet**..........49
Capital..........$700,000
Surplus..........70,445

ED. A. PALFREY..........Président
R. M. WALMSLEY..........Vice Président
THOS. F. WALKER..........Secrétaire
Succursales :
M. W. A. Valloft, 5 rue Ste Anne est autorisé à prendre des risques d'incendie pour cette compagnie.
T. F. WALKER,
30sept—6m Secrétaire.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 13 NOV. - CLASSE No 271
Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
11	1	26	13	23	77	50	55	33	18	3	32	46	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 13 novembre 1886—4 heures P. M.
J. A. A. ROUSSEAU.
E. PILIÉ, pro tem.
Commissaires.

☞ Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans toutes nos succursales.